Philippe Chancel

DATAZONE

2005 - 2019

Chine 2018
Méroé 2018

DATAZONE

Philippe Chancel a mené durant quinze ans une exploration de sites sensibles sur notre planète, pour ausculter le monde et observer les symptômes les plus alarmants de son déclin. Faire oeuvre de telle manière ne correspond à aucun genre identifié dans les pratiques photographiques. C'est pourquoi DATAZONE est une invention qui parvient à englober les signes les plus tangibles de la catastrophe annoncée : écologie traumatique, désindustrialisation chaotique, revers toxiques de la modernisation. De la Chine aux États-unis, en passant par l'Afrique et l'Europe, c'est le monde entier qui hurle à nos yeux.
Et aucun refuge n'est en vue.

Plutôt qu'un manifeste, les 14 sites photographiés évoquent une épopée digne du Don Quichotte de Cervantes. La lutte contre l'absurde forme ainsi une fresque légendaire : la nôtre. Que peut l'image lorsque l'information n'est plus de mise ?
C'est ce "trop tard" qui forme le socle de DATAZONE, et de l'avenir des ruines dont il est question. Philippe Chancel est un photographe classique, ce qu'il construit nous confirme que le monde moderne n'a pas tenu ses promesses. C'est par l'assemblage des images qui témoignent d'une profonde sensibilité au monde que peut se constituer un grand récit. L'avancée vers le précipice contient la tentative euphorique d'un rebond. La beauté des images semble dérisoire, mais il ne reste plus que l'esthétique pour reprendre goût à la vie. La beauté malade de notre époque accouche de DATAZONE.

L'exposition invite au vertige et permet, espérons-le, de reprendre pieds. Imaginons maintenant que nous venons d'une époque ancienne et que DATAZONE montre notre avenir : nous pourrions remercier le photographe de nous avoir avertis, et changer le cours de l'histoire.
Mais c'est impossible.
Jusqu'à présent.

Michel Poivert
Commissaire de l'exposition aux Rencontres d'Arles 2019

14 DATAZONES documentées

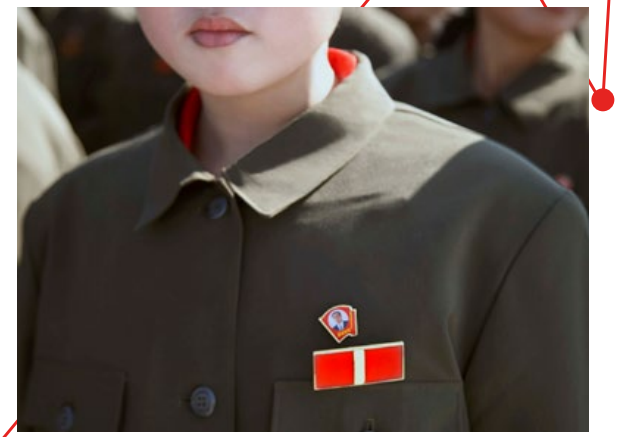
	PROLOGUE	Soudan, Méroé	2018
#1	CORÉE DU NORD	Pyongyang –Wonsan, Kaesong, Panmunjom, Nampo, Masik, Myohyang	2005-2013
#2	ÉMIRATS ARABES UNIS	Abu Dhabi, Dubai, Sharjah, Adjman, Umm al-Qaywayn, Ras al-Khayma, Fudjayra	2007-2011
#3	HAÏTI	Port-au-Prince	2011
#4	JAPON	Tohoku, Fukushima, Daiichi	2011
#5	AFGHANISTAN	Kaboul	2012
#6	AFRIQUE DU SUD	Province du Nord-Ouest, Magopa, Marikana, Rustenburg	2012
#7	KAZAKHSTAN	Noursoultan (Astana)	2013 et 2018
#8	NIGERIA	Port Harcourt, Delta du Niger, Ogoniland	2013
#9	CISJORDANIE	Vallée du Jourdain, Jéricho	2014
#10	INDE	Maharashtra, Mumbai, Dharavi	2015
#11	ÉTATS-UNIS	Michigan, Flint	2015
#12	FRONTIÈRES BULGARO-TURQUE ET GRÉCO-MACÉDONIENNE	Shtit, Idomeni	2016
#13	CONTINENT ANTARCTIQUE	Péninsule antarctique, Charcot Point, Terre de Feu, Patagonie	2017
#14	FRANCE	Marseille, quartiers nord et quartiers sud	2017-2019
	EPILOGUE	Chine, Chongqing, Xian, Jianggou, Lanzhou : les nouvelles routes de la soie	2018

Corée du Nord

Pyongyang –Wonsan, Kaesong, Pammunjun, Nampo, Masik, Myohyang, 2005-2013

La Corée du Nord est le pays le plus haï, mais également le plus mal connu de la planète.
De nombreux signes attestent de la soumission de l'individu à une idéologie : drapeaux et slogans font l'éloge du parti, monuments, statues et portraits sont à l'effigie de leurs leaders. La propagande accède à un statut d'œuvre d'art au sein d'un système totalitaire. Ce qui est caché est hors d'atteinte, alors c'est en montrant la réalité quotidienne que l'on rend visibles et palpables les ressorts du pouvoir.
Une telle neutralité peut avoir une force extraordinaire, laissant transparaître combien ce régime fonctionne comme une machine hallucinatoire, hypnotisant tout un peuple, réduisant le réel au spectacle. Il s'agit de gagner sur le terrain de l'image face à un sujet qui procède exclusivement de l'autorité par l'image. Les Nord-Coréens affichent souvent des mines réjouies. Pris individuellement, en couple ou en famille, ils semblent témoigner d'un certain bonheur et d'une joie de vivre qui jettent un trouble sur les réalités d'un régime. Et en creux sur celle des libertés individuelles et de ses représentations dans le monde occidental. Ces questions s'avèrent être au cœur d'une réflexion contemporaine qui dépasse largement l'étiquette de dernier avatar du communisme de cette nation « ermite».

39°02'16.12"N 125°44'07.05"E



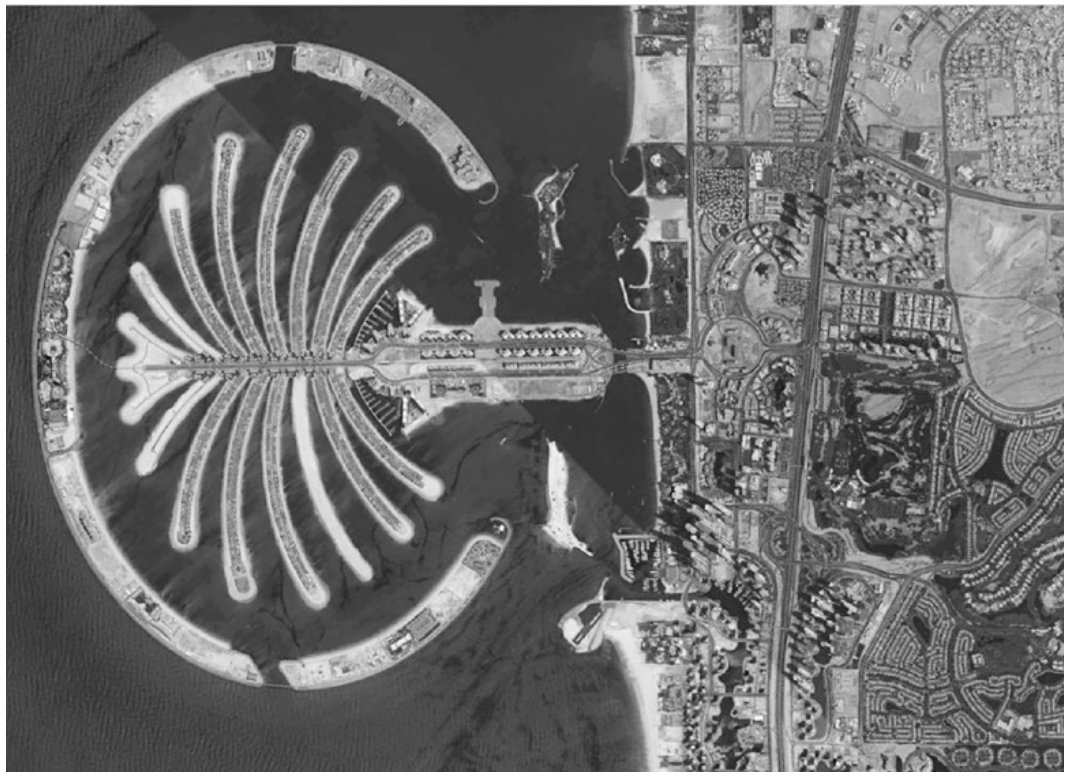
#2

Emirats Arabes Unis

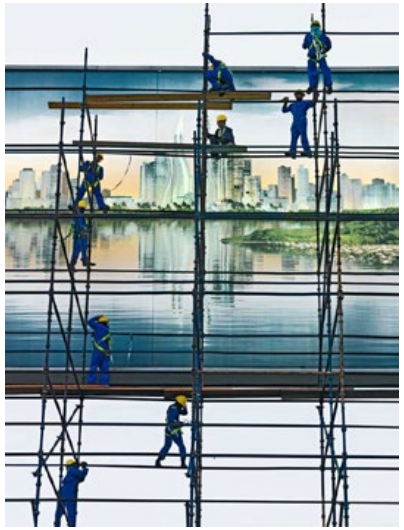
Abu Dhabi, Dubaï, Sharjah, Ajman, Umm al-Qaiwain, Ras al-Khaimah et Fujaïrah - 2007-2011

Lieux d'épanouissement de l'ultra-capitalisme, les pays du Golfe inventent un temps nouveau, « le stade Dubai du capitalisme », toujours plus rapide, toujours plus orienté vers un futur fantasmé et climatisé, une extravagance démesurée avec gratte-ciel, malls gigantesques, voies rapides et échangeurs, resorts, îles artificielles et parcs à thèmes, panneaux publicitaires tape-à-l'œil. La première vision qui s'impose au visiteur, tel le voyageur par l'autoroute, est un mirage, paradoxalement. Si Dubai est une ville-spectacle, on y entre par les coulisses. Les grands décors plantés dans le désert sont à la fois bien réels et hautement métaphoriques. Aller aujourd'hui dans les Émirats, où les plans fournis portent la trace de bâtiments en devenir, c'est faire explicitement l'expérience du fossé entre ville réelle et ville virtuelle et de toute l'artificialité qui en émane, à l'image du monde actuel. L'Orient du xixe siècle, créé par l'Occident selon le célèbre essai de Edward Saïd, ne serait-il pas devenu alors l'Occident créé par l'Orient de ce début du xxie siècle ?

Mais dans ce monde qui se voudrait idéal, certains êtres humains deviennent les «esclaves» d'une nouvelle élite. Les ouvriers par centaines de milliers, bâtisseurs de ce nouveau rêve babylonien, marquent l'avènement de mercenaires d'un nouveau genre au sein d'une guerre économique globale qui amorce la liquidation des rapports de classe dans le futur et le contrôle total des personnes.



25°05' 55.86'' N 55°09'01.88''E



#3

Haïti

Port au Prince - 2011

Port-au-Prince se trouve à l'épicentre du violent tremblement de terre de 2010 qui a fait des dizaines de milliers de victimes et causé des dégâts matériels considérables, rajoutant ce drame à une situation chaotique de catastrophes à répétition. Un an après, la survie de la population tient du miracle dans une ville qui croule sous les décombres. L'aide internationale semble ne pas avoir de prise sur une réalité qui la dépasse et l'expose dans un temps autre, non celui de l'événement, ni même celui de la commémoration – ces deux moments dont sont si friands les médias –, mais bien un temps intermédiaire où les blessures balafrent encore le paysage.
La cause humanitaire interroge la place de l'être humain, engluée dans des protocoles faussement compassionnels.
Hommes, femmes et enfants sont livrés à eux même, leur vie comme en suspens entre les malheurs du passé et les fausses promesses du futur. Haïti, ancienne colonie française qui devint la première république noire libre du monde, a acquis un fort statut symbolique avant de connaître les désillusions et les dictatures sanguinaires. L'anarchie règne, attisant tous les fléaux, et pourtant une énergie naïve et vitale, solidaire et propre à tout un chacun parvient à entretenir l'espoir, comme une leçon de vie malgré tout.

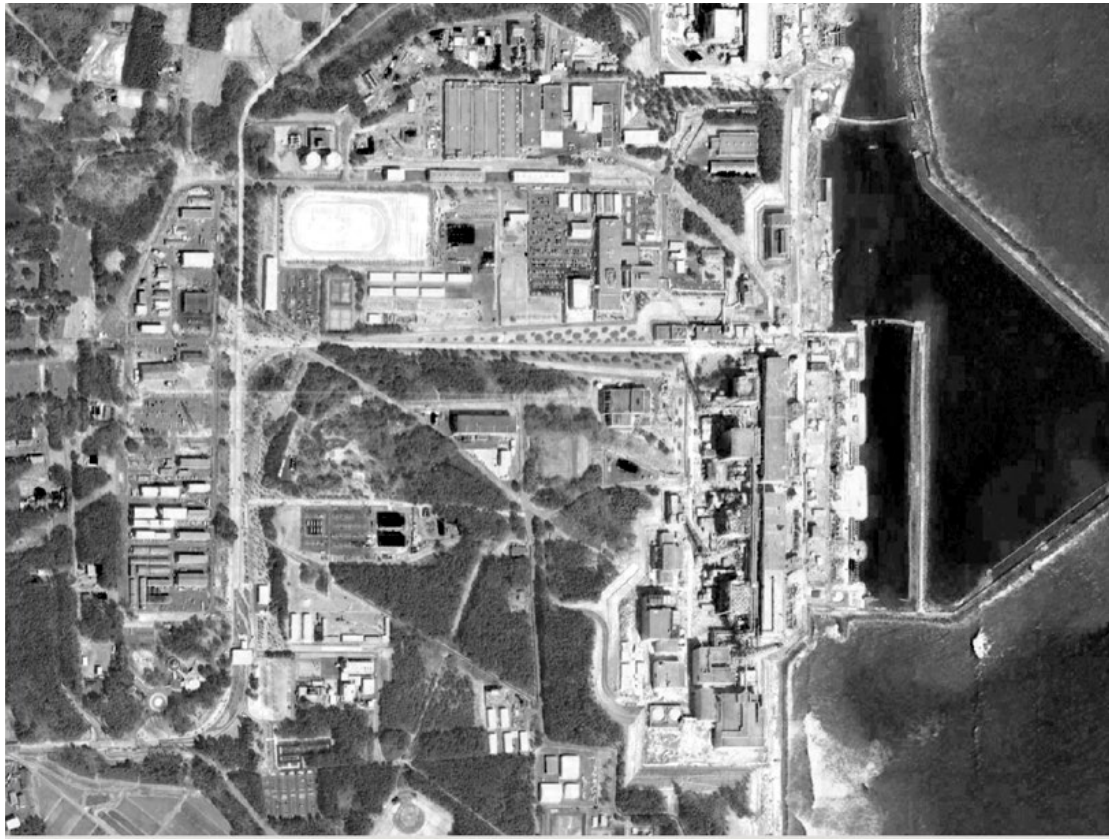
18°33'03.83''N 72°20' 51.04 '' O

Japon

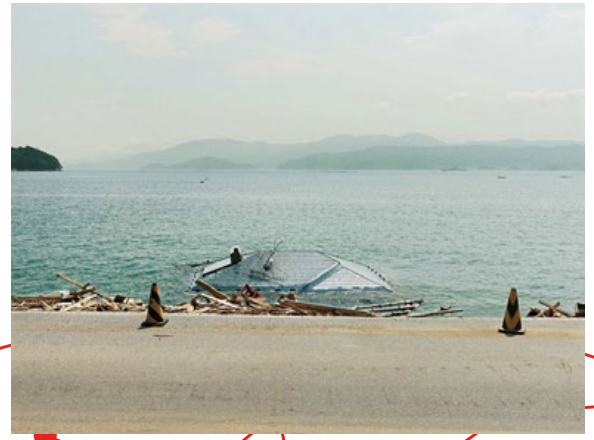
#4

Tohoku, Fukushima, Daiichi - 2011

Moins de trois mois après le tremblement de terre et le tsunami à Fukushima, préfecture de la région du Tohoku, au nord-est du Japon, à l'origine du désastre humain et matériel et de l'explosion des trois réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima-Daiichi, la réalité de la catastrophe semble dépasser la fiction. Il faut remonter vers le nord en suivant la côte escarpée et en traversant des villes et des villages abandonnés, totalement détruits, pour échapper aux stigmates profonds de la dévastation. Le drame invisible des zones irradiées ajoute à la catastrophe : pollution, déplacement des populations, bouleversement des intimités.
Les effets du tsunami rappellent ceux du souffle de la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki. La souffrance étouffée ressentie est celle d'un pays meurtri qui questionne son cruel destin une fois de plus hanté par ses morts. La tragédie de Fukushima est vécue par une partie de la population comme une fatalité qui dépasse l'entendement. Renoncement et sentiment d'impuissance gagnent face aux forces irrésistibles de la nature.



37°25' 19.44''N 141°01'54.76''E



SYMPHONY

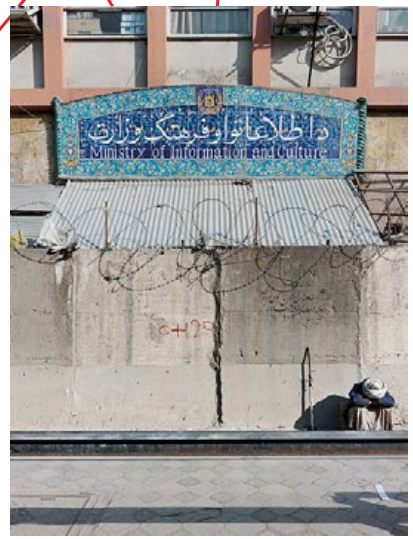
#5

Afghanistan

Kaboul - 2012

Depuis plus de quarante ans, l'Afghanistan revient régulièrement sur le devant de la scène médiatique. Une avalanche de flashs et de news ne montre rien hormis la substance de tout conflit armé : la terreur causée par des attentats incessants qui visent les populations civiles et l'impuissance des forces étrangères censées les défendre. Le cœur de Kaboul est devenu au fil des années un labyrinthe de murs d'enceintes anti-explosion – les T-walls –, rendant la vie quasi impossible et faisant grandir la paranoïa omniprésente. De hideuses protections de béton dressées pour endiguer la peur entourent les ambassades et les organisations internationales.
C'est dans le quartier nouvellement résidentiel de Sherpur, datant de l'occupation soviétique, que les protections sont les plus impressionnantes. Les «seigneurs de guerre», ces personnages ayant fait fortune grâce aux détournements de fonds, aux commerces illicites, aux jeux de pouvoir et d'influence, affichent leurs signes ostentatoires de richesse sur les façades rutilantes aux vitres teintées des « narco-villas », inventant le style « gangster » propre à la région : kitch et riche à souhait. À Sherpur, le prestige s'évalue au niveau de protection de ces grosses bâtisses et au nombre de mercenaires armés de kalachnikov chargés de les garder. Jouant de la terreur des insurgés, la sécurité n'a pas de prix.

34° 31' 10.07'' N 69°09' 4319''E


Ministry of Information and Culture

Afrique du Sud

#6

Marikana - 2012

Dans la région de Magopa, dans la province du Nord-Ouest, à 250 km de Johannesburg, s'est posé la difficile question du retour des Noirs, qui furent forcés de quitter leurs villages en 1984, sous l'apartheid, et de la restitution de leurs terres, les « black spots ». Désormais, la région est occupée par d'importantes sociétés minières qui extraient le diamant et surtout le platine. Leur développement a provoqué la migration des populations noires, installées pour la plupart dans des townships. Le 16 août 2012, le mouvement de grève des travailleurs de la mine de platine de Marikana, qui revendiquaient une augmentation des salaires et de meilleures conditions de travail, a fini dans un bain de sang, faisant 34 morts et 78 blessés parmi les grévistes.
L'Afrique du Sud ne s'est pas libérée d'un autre apartheid touchant à l'économie et aux rapports de classe qui rappellent à grands traits les luttes syndicales meurtrières dans les bassins miniers du nord de la France de Germinal. Les roches pulvérisées de la mine de Marikana, extraites dans la peine à des milliers de mètres de profondeur, résonnent comme autant de fragments de réalités éclatées et symbolisent le cynisme des utopies de nouveau sacrifiées.

25°41' 04.37'' S 27°32' 16.24''E

THE FACES OF
MARIKANA

J.R KAU CONSTRUCTION
GATES
078 741 6528

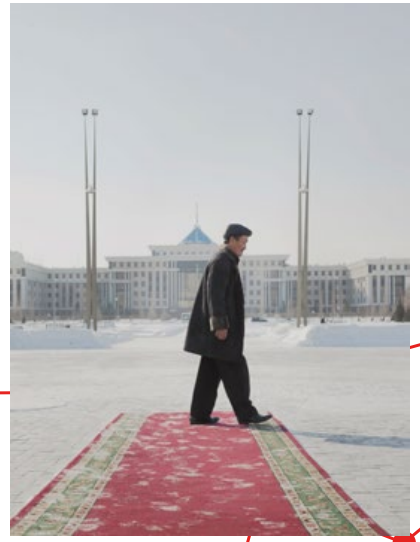
Kazakhstan

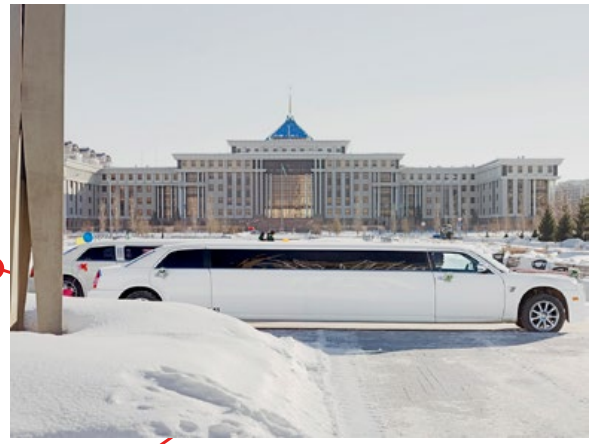
#7

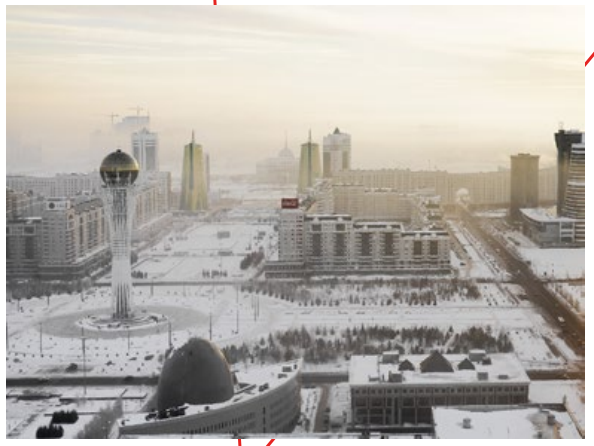
Noursoultan (Astana) - 2013 et 2018

Déclaré indépendant en 1991 à la suite de la chute de l'URSS, le Kazakhstan condense les visions utopistes d'une ère poststalinienne. La nouvelle capitale, Noursoultan (Astana), incarne une volonté de se tourner vers le xxie siècle en s'affirmant comme une nouvelle grande puissance grâce à une architecture néo-futuriste, rappel de la période faste de l'ancien Empire soviétique. Le culte de la personnalité se réaffirme, mais de manière plus mystique que durant l'époque stalinienne, à travers Noursoultan Nazarbaev, dirigeant du pays qui régna sans partage de 1990 à 2019.
Quel est le devenir de tout un chacun au cœur de cette chimère, mélange de fascination et de peur que provoque l'artificialité de cette ville spectaculaire bâtie en à peine vingt ans ? À mi-chemin entre la rigueur de la Corée du Nord et le faste et la richesse pétrolière et gazière des Émirats, qu'elle possède également, cette cité au carrefour des nouvelles routes de la soie, que l'on surnomme aussi la « Brasilia des steppes », ne cesse de surprendre. Elle arbore tous les signes tangibles d'une mutation à grande vitesse en dépit d'un climat saisonnier aux amplitudes extrêmes. Le vieux monde est bien mort ici, qu'en est-il du nouveau ? Nul ne semble savoir s'il s'agira d'un avenir radieux ou monstrueux.

51°07' 36.09'' N 71°25' 25.81'' E







Nigeria

Port Harcourt, Delta du Niger, Ogoniland - 2013

Au sud du Nigeria, aux confins du delta du Niger, tout un écosystème d'une grande biodiversité et riche d'une population vivant traditionnellement de l'agriculture et de la pêche est condamné à survivre, ruiné depuis une vingtaine d'années par la folie de l'or noir. La faute incombe principalement aux multinationales du pétrole et à un État irresponsable, corrompu et complice, qui délivre les licences pour exploiter l'un des meilleurs et des plus rentables « crude » du monde, situé à seulement quelques dizaines de mètres de profondeur, au mépris des règles environnementales élémentaires.
Ogoniland, autrefois paradis pour le peuple Ogoni, s'est transformé en zone cauchemardesque. Des ruptures d'oléoducs perfusant à répétition les eaux du delta ont entraîné une pollution massive des eaux, des terres, de l'air et bien sûr de la faune et de la flore, ce qui remet en cause la vie traditionnelle du delta. Ici, la puissance des profits capitalistiques écrase outrageusement toute velléité de conscience écologique et poursuit dramatiquement l'extinction de la biodiversité.

4°39'29.77"N 6°58'58.78"E

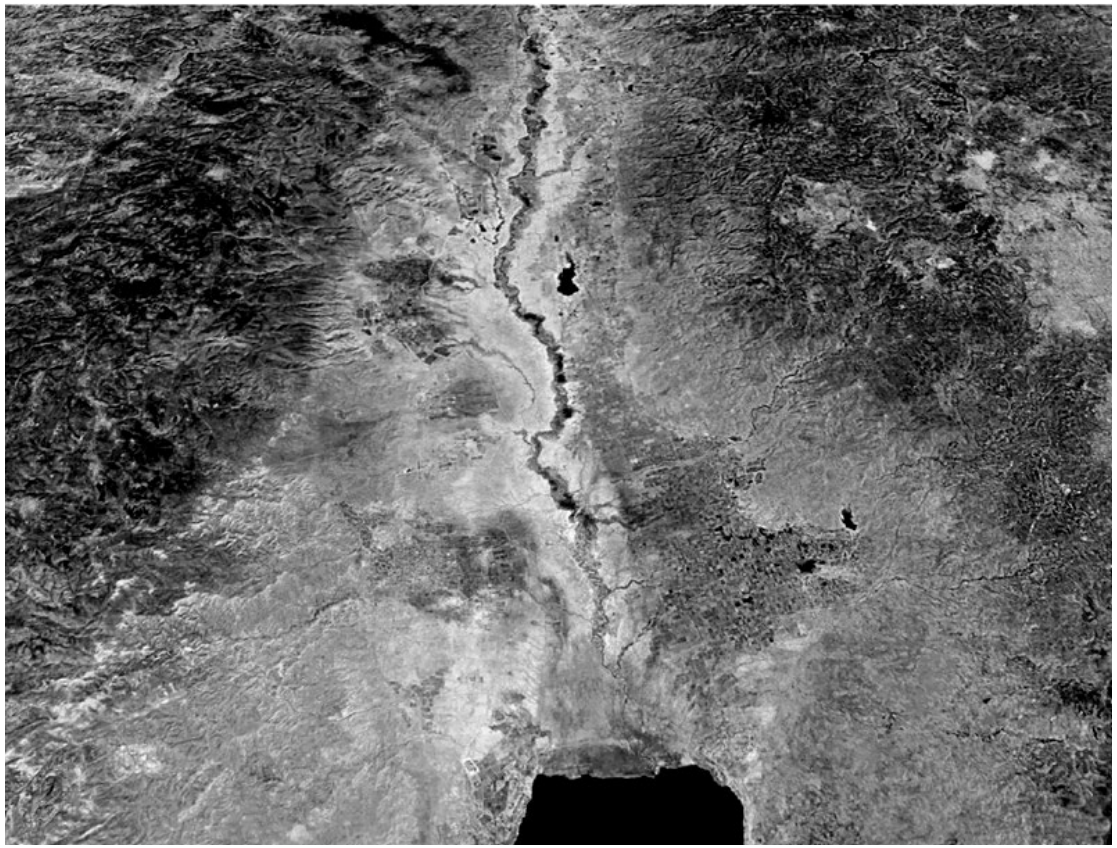
#9

Cisjordanie

Vallée du Jourdain, Jéricho - 2014

De part et d'autre du lac de Tibériade et de la mer Morte, le fleuve Jourdain sédimente une vallée marquée par les soubresauts de l'histoire, des temps bibliques à aujourd'hui. Cette eau si précieuse et si disputée au cœur du Proche-Orient est également une frontière géopolitique ultra-sensible qui exacerbe les velléités politiques et identitaires des Arabes, des juifs, mais aussi des chrétiens. La guerre israélo-arabe de 1948, guerre d'indépendance pour les premiers et al-Nakbah – « la catastrophe », nom donné par les Palestiniens arabes pour cette période –, marque le début de luttes intestines sans fin.

Sans relâche, les instances israéliennes montrent leur détermination à poursuivre leur soif expansionniste sur cette vallée encore peuplée de 60 000 Palestiniens qui sont (pour combien de temps encore ?) les derniers bédouins à vivre librement dans la région. Cela rend encore plus explosives les tensions entre juifs et Arabes en Cisjordanie au nom de la sacro-sainte religion. Le fanatisme religieux est ici l'objet d'un autre enjeu, celui d'un régime de surveillance des populations avec l'appui des technologies les plus avancées du big data, des drones et des caméras disséminées dans toute la Cisjordanie.



31°52' 16.99''N 35° 26' 02.67'' E

*

Inde

Maharashtra, Mumbaï, Dharavi - 2015

En plein cœur du grand Mumbai s'impose, dans des proportions inimaginables, le gargantuesque bidonville de Dharavi depuis presque cent ans. À Dharavi, on recycle pratiquement tout ce que la ville recrache. Les pauvres se libèrent un peu des carcans des classes et des castes en travaillant dur. Ce bidonville est une sorte de compression de la mégapole tout entière, où les gratte-ciel de la capitale financière et commerciale de l'Inde rivalisent de modernité tout près des abris de bric et de broc, allant du ras du sol à plusieurs étages dans un labyrinthe de ruelles étroites sillonnées d'égouts à ciel ouvert. Un phénomène qui ne peut que s'accentuer, dès lors qu'en 2050 la population mondiale aura vraisemblablement atteint les 9 milliards. L'Inde sera passée haut la main au premier rang des pays les plus peuplés, avec 1,6 milliard d'habitants.
Accédant à une place de choix dans le classement des puissances économiques mondiales, l'Inde est une figure de proue des pays émergents. Tandis que son système politique en place depuis l'indépendance en fait un modèle de démocratie à suivre, il reste cependant hermétique aux besoins des pauvres. Ces derniers, représentant 60 % de la population indienne et prisonniers du système des castes, fournissent la main-d'œuvre de l'autre « usine du monde », celle de l'économie de la récupération et du recyclage, qui contamine les humains et pollue à l'échelle de la planète. Dharavi en est l'exemple criant et vivant.

19° 02' 38.40'' N 72°51' 23.00'' E

Etats-Unis

Michigan - Flint - 2015

À quelques centaines de kilomètres de Detroit, Flint, la ville la plus dangereuse des États-Unis, baptisée « Murdertown » par les autorités locales, atteint des records dont elle se passerait aisément. Depuis les années 2000, la police enregistre entre 60 et 65 meurtres par an, et dix fois plus d'agressions en tous genres, souvent d'origine raciste. Berceau de General Motors et fleuron de la marque Buick, Flint a bâti sa réputation au siècle dernier sur une économie florissante autour de son industrie automobile, qui a offert pendant des décennies des dizaines de milliers d'emplois à la population locale. Aujourd'hui, dans cette ville victime d'un véritable tsunami industriel, seules quelques traces subsistent de cette période faste, comme les maisons en enfilade dont la moitié est aujourd'hui à l'abandon. Beaucoup sont partis, ceux qui restent assistent à la décadence du rêve américain de cette « vanishing city ».

En 2016, en pleine campagne présidentielle, le scandale de l'eau contaminée au plomb porte un nouveau coup dur à la population, dont 40 % vivent sous le seuil de pauvreté. Faute d'argent, la municipalité tirait l'eau courante de la rivière gravement polluée. «Inexplicable, inexcusable», déclara alors Barack Obama comme voulant précipiter la fin d'un monde et entrevoir l'espoir d'un possible renversement avant l'arrivée de l'Amérique de Trump.

43 00' 47.40'' N 83° 40' 50.38'' O

44

DRIVE
THRU

Frontière Bulgaro-Turque et Gréco-Macédonienne

#12

Shtit, Idomeni - 2016

L'afflux massif de migrants aux portes de l'Europe marque le retour des nationalismes les plus virulents. C'est la Hongrie qui la première a construit un mur à ses frontières avec la Serbie et la Croatie pour « préserver » l'espace Schengen. D'autres murs, plus ou moins hermétiques, ont surgi ces deux dernières années en Slovénie et en Roumanie. À Idomeni en Grèce, zone frontalière avec la Macédoine, a été érigée en quelques semaines une ligne de barbelées quasi infranchissable. Mais c'est en Bulgarie, à la frontière avec la Turquie, que le mur est le plus impressionnant, construit sur plus de 200 km à l'emplacement des vestiges encore visibles de l'ancien rideau de fer du bloc communiste.
Ces nouveaux murs-forteresses, dont l'objectif est d'empêcher de pénétrer et non plus de fuir, constituent des centaines de kilomètres de défense et de surveillance pour contrer l'arrivée, inédite dans l'histoire, de réfugiés économiques et politiques provenant essentiellement du continent africain. Ce bouclier de barbelés semble pour longtemps établi aux frontières de l'espace européen, infligeant un coup d'arrêt brutal aux actions des défenseurs des droits de l'homme et du multiculturalisme qui assistent, impuissants, à ce retour des replis identitaires.

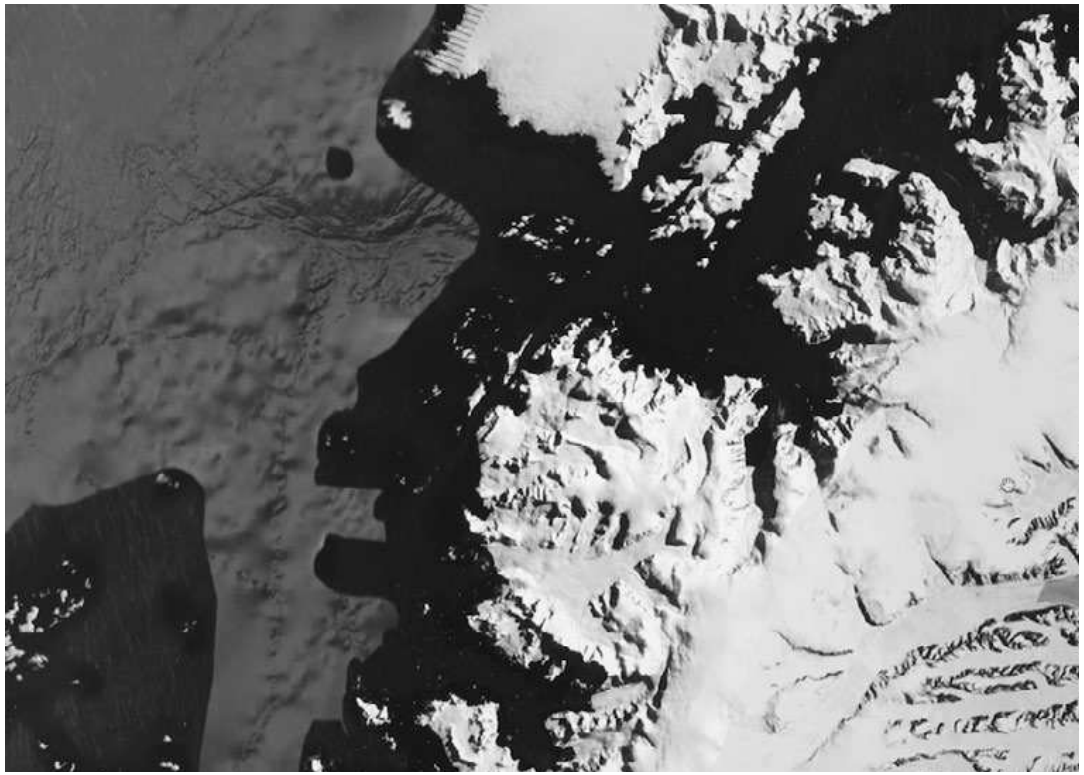
41° 07'20.97''N 22°30'37.72''E

#13

Continent Antarctique

Péninsule Antarctique - Charcot Point, Terre de Feu - Patagonie, 2017

Les trente premières années du xxe siècle marquent le temps des découvertes du continent antarctique, le temps des pionniers, le temps de noms devenus des légendes qui ont exploré ces terres glacées dans des conditions extrêmes. Au xxie siècle, le temps est aux interrogations sur ces beautés vierges menacées par de possibles désastres. Des faisceaux d'indices de plus en plus nombreux en attestent. Des enjeux géopolitiques, économiques et surtout écologiques se catalysent dans un probable précipité qui menace déjà l'équilibre de notre planète au même rythme que la fonte des glaces.
Lors de son premier voyage dans la péninsule antarctique, Charcot écrivait dans son journal de bord : « C'est tellement beau qu'en me demandant si je rêve, j'aimerais rêver toujours. On dirait les ruines d'une énorme et magnifique ville tout entière, du marbre le plus pur dominé par un nombre infini d'amphithéâtres et de temples édifiés par de puissants et divins architectes. »
Cette vision de Charcot du continent antarctique, à la fois prophétique et poétique, tournée vers les mythologies et vers les réalités, s'accorde aux enjeux de civilisations actuels.



65°04'02.82''S 63°58'50.22''O

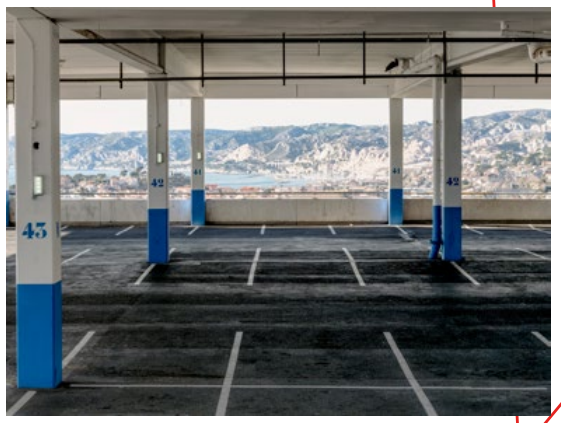
France

#14

Marseille - Quartiers Nord et quartiers Sud - 2017 - 2019

À Marseille, la fracture sociale s'applique comme nulle part ailleurs. Deux fractions de la ville sont classées en « zones de sécurité prioritaires », l'une au nord, l'autre au sud. Les habitants continuent de s'interroger sur ces zones au sein de la cité phocéenne, dites « de non-droit » tant la violence et la délinquance sont ordinaires et défraient régulièrement la chronique.
Cette ville, trop souvent associée à son image de plaque tournante des trafics de drogues, de haut lieu du grand banditisme, de la prostitution et de la délinquance, se retrouve fragmentée en « zones ». Terminologies nées des politiques et des médias, elles font aujourd'hui partie intégrante du langage courant. Mieux vaudrait parler de zones grises dans les quartiers nord de la ville (13e, 14e, 15e et 16e arrondissements), mais également dans les quartiers sud.
Donner un horizon urbain au sens propre, c'est révéler une visibilité autre à ces quartiers. La vie de ces habitants est rythmée par un quotidien commun tout en étant ancrée dans une réalité faite de tensions, d'angoisses et d'une réelle exclusion de la société. À Marseille, il s'agit de questionner et de rendre compte de l'application d'une politique de l'immigration menée en France depuis les années 1960 qui a abouti à « la fabrique du monstre ».

43°16' 44.20'' N 5° 23' 27.55'' E


43
42
41
41
42

Méroé / Chine

« COMMENT REPRÉSENTER UN MONDE
QUI SE DÉFINIT PAR SA REPRÉSENTATION,
QUI NE CESSE DE S'ENREGISTRER
ET DE S'ENREGISTRER S'ENREGISTRANT ? »
MARC AUGÉ

Alors que j'achevais Datazone à Marseille, j'ai ressenti la nécessité d'y ajouter deux sujets en guise de prologue et d'épilogue.
Des reines noires nubiennes aux empereurs de Xi'an, le Soudan et la Chine ont en commun d'avoir préservé de remarquables vestiges de leur glorieux passé. Néanmoins, la comparaison s'arrête là ; le Soudan, coupé en deux, compte parmi les États les plus pauvres de la planète, alors que le nouvel empire de Chine a pour ambition avouée de devenir la première puissance mondiale.
J'ai trouvé dans la nécropole de Méroé la trace mystérieuse et tangible de la fin des civilisations. Tandis qu'en Chine, je suis allé photographier le désastre inévitable qui hante les sociétés prisonnières d'un futur dopé à l'intelligence artificielle et totalement déshumanisé. Dans cette marche forcée démente qui tue les hommes et bouleverse leur cadre de vie, j'interroge, comme beaucoup, notre capacité à rester lucide et à comprendre qu'il existe une limite au développement. Croire à la prospérité et au bonheur de 7,5 milliards d'individus alors que nous courons tous vers une catastrophe dont les prémices se font déjà dramatiquement ressentir ne serait qu'illusion.

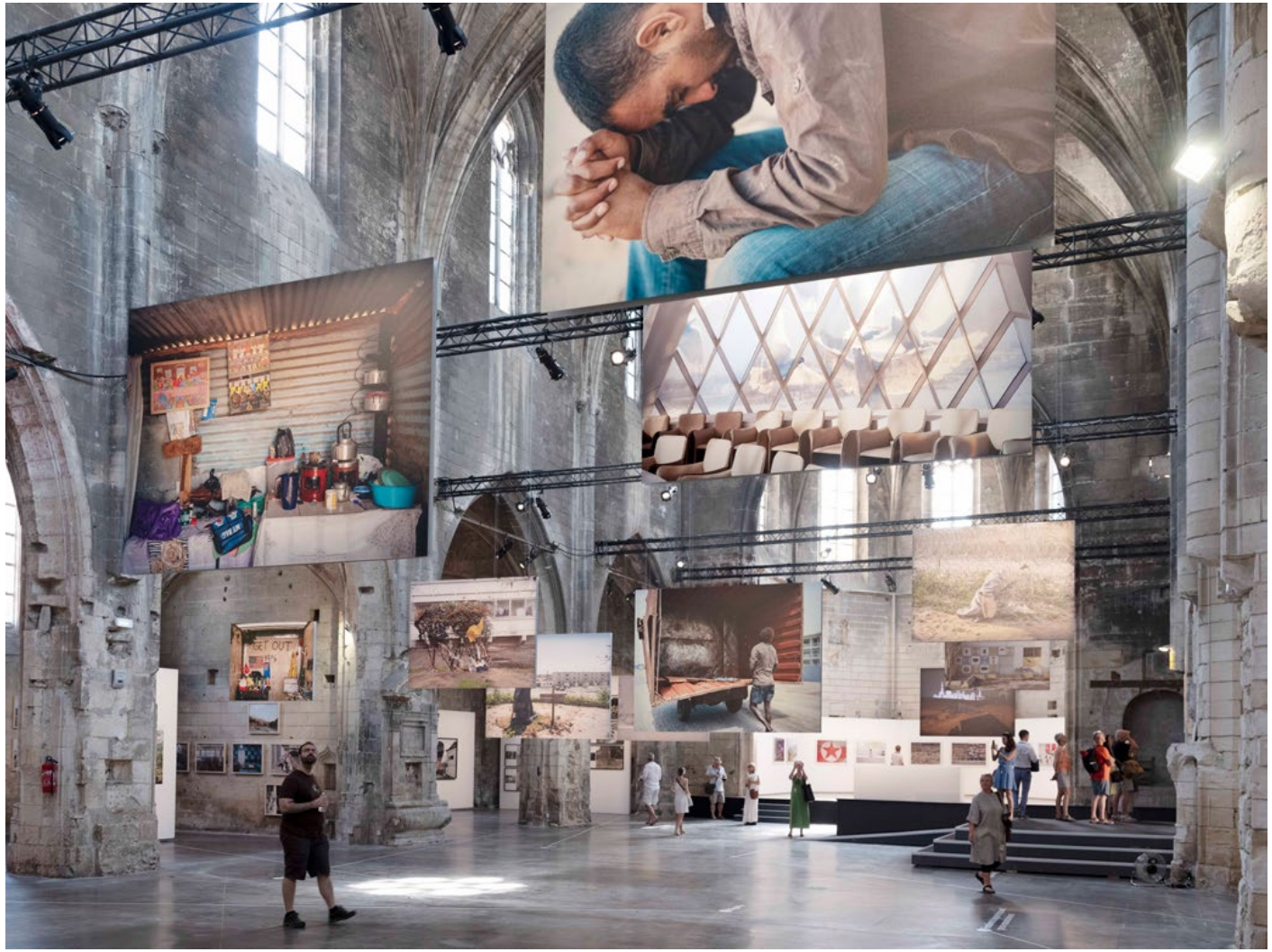
L'écosystème général de la planète déraille, j'entends les Cassandre tirer la sonnette d'alarme – en vain. Je suis allé dans des endroits sensibles fixer des images, manière pour moi de témoigner que je vis, hélas, dans ce monde-là et de lutter contre le romantisme noir qui, trop souvent, montait en moi. L'art comme seule échappatoire au désastre ?
Une fois éteint l'écho des discours savants, annonçant un autre monde nourri au progrès et aux conquêtes, les utopies ont viré aux dystopies à une vitesse stupéfiante. Les grandes gouvernances mondiales se sont tournées vers le court terme, enfermées dans le règne de l'immédiateté, de l'hyperconnexion et de l'argent tout-puissant. Sournoisement, le big data a engendré de nouveaux maîtres du monde qui jouent aux apprentis sorciers.
Datazone est un aperçu de ce paysage global où tout s'est précipité. Porté par la simple idée d'entrevoir un nouvel horizon, j'ai photographié obstinément le monde en y relevant, de l'inframince à l'échelle macroscopique, l'indicible capturé par la lumière.

Philippe Chancel

SEMIR 商馬

DATAZONE, L'EXPOSITION ITINERANTE

Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles 2019, Arles (France) 1er juillet - 25 août 2019
JIMEI x ARLES International Photo Festival, Xiamen (Chine) 22 novembre 2019 - 5 janvier 2020



Commissaire de l'exposition : Michel Poivert.
Scénographie : Studio Adrien Gardère.

Tirages réalisés par Picto, Paris.
Encadrements réalisés par Deuxième Œil
et Circad, Paris.
Ex-Voto réalisés par Dupon-Phidap, Paris.

Avec le soutien de Fidal et de Melanie Rio Fluency.

DATAZONE,

vues de l'exposition dans l'église des Frères Prêcheurs à Arles

Présentation de la Corée du Nord (Kim Happiness) sous vitrine, vue sur les ex votos dans la nef

Ex-voto des Emirats Arabes Unis, vue sur l'alcove de la Corée du Nord

PHILIPPE CHANCEL

www.philippechancel.com

Né en 1959 à Issy les Moulineaux, vit à Paris, France.

Depuis plus de vingt ans, Philippe Chancel poursuit une expérience photographique dans le champ complexe, mouvant et fécond, entre art, documentaire et journalisme.
Un travail en constante évolution sur le statut des images quand elles se confrontent elles-mêmes à ce qui fait « images » dans le monde contemporain. Initié très jeune à la photographie, Philippe Chancel poursuit des études de sciences économiques à l'université de Nanterre et de journalisme au CFPJ de Paris.
Des reportages successifs dans les ex-pays de l'Est marqueront ses débuts dans le photojournalisme. Son travail a été largement montré et publié en France et à l'étranger dans les plus grands magazines du monde entier. Il a affirmé progressivement une nouvelle approche de la photographie documentaire, en particulier avec son travail sur le monde de l'art contemporain qui a fait l'objet de plusieurs ouvrages.

DPRK, sa vision de la Corée du Nord, a été montré pour la première fois aux Rencontres d'Arles (2006), suivi d'autres expositions comme au C/O Berlin, à la Photographer's Gallery à Londres ou dans le cadre du Deutsche Börse Photography Prize (prix du public 2007).
Philippe Chancel a également exposé à New York au sein de la Open Eye Society Foundation. DPRK a fait l'objet d'un livre aux éditions Thames&Hudson, ce qui lui a valu le début d'une reconnaissance internationale. Emirates project a été présenté pour la première fois à la 53e Biennale de Venise (pavillon d'Abou Dhabi) avec Catherine David comme commissaire, puis à l'exposition Dreamlands au Centre Pompidou (commissariat Quentin Bajac) en mai 2010. D'autres expositions ont suivi à travers le monde.
Deux ouvrages (Dubaï aux éditions Be-pôles, et Desert Spirit, aux éditions Xavier Barral), rendent déjà compte d'une part de ce corpus. Emirates Workers, aux éditions Bernard Chauveau, constitue le quatorzième ouvrage de l'artiste.

Il bénificie du fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine délivrée par le Cnap en 2011.
Il est finaliste du Prix Pictet 2012 pour son travail sur Fukushima qu'il expose à la Saatchi Galerie de Londres la même année
Il expose aux Rencontres d'Arles 2013 son travail sur les mineurs de platine en Afrique du Sud et en 2014, il est nominé pour le premier Prix Elysée et lauréat de la dotation du Festival international Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc.
En 2015 son travail est présenté au Musée de la photographie contemporaine de Chicago et au Drents Museum d'Assen.
En 2017, il participe à la biennale de Moscou au Multimedia Art Museum et, pour sa deuxième édition, se voit attribué le Prix Fidal de la photographie documentaire.
En 2018, il expose sa série Rebel's 1982 au Barbican Centre à Londres à l'exposition Another kind of life.
Depuis plusieurs années, Philippe Chancel explore un champ documentaire intitulé Datazone, qui cherche à montrer sous ses multiples facettes et par une écriture singulière, des territoires surexposés ou au contraire inconnus des radars médiatiques.
Ce projet l'a déjà mené de Port-au-Prince à Kaboul en passant par Fukushima, Astana, l'Afrique du Sud, le Delta du Niger, le Soudan, la Chine ou encore à plusieurs reprises en Corée du Nord. Ce travail a été exposé pour la premiere fois dans son intégralité en 2019 aux Rencontres de la photographie d'Arles et au Jimei x Arles International Photo Festival.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019
Datazone, Rencontres d'Arles, France
Datazone, Jimei x Arles International Photo Festival, Xiamen, Chine
Paris Photo, galerie Melannie Rio Fluency, Grand Palais, Paris

2017
« Rebel's Paris 1982 », 'Moscow House of Photography' Museum/ Multimedia art Museum, Moscow
« Frontières », Festival Pluies d'Images, Brest
« Geopolis : RDDK -Coree du Nord, Philippe Chancel », Ateliers des Tanneurs, Bruxelles

2016
« Drive Thru » Hug Gallery, Paris

2015
« Datazone », galerie melanie Rio, Nantes

2014
« Jordan Valley : Evil of the Eden », festival photo reporter en baie de Saint Brieuc
« Idoles » images et croyances, Biennale internationale de la photographie, Liège

2013
« Datazone in progress », Festival Fotografia Europea, Reggio Emilia, Italie
« Datazone : world in progress », galerie FO.KU.S Innsbruck, Autriche

2012
« Workers Emirates », Galerie Ikono, Brussels
« Workers Emirates », Galerie Fait&Cause, Paris

2011
« The Narcissism of power », Colombia University, NYC
« DPRK », Limerick city Gallery of art, Ireland

2010
« Un monde parfait », Biennale 7, Louvain-la-Neuve, Belgium
« Desert spirit », Galerie Philippe Chaume, Paris
« Magasin général », Biennale de Moscou, Russia
« White spirit », Galerie Le bleu du ciel, Lyon

2009
« La Tourette at 50, by Philippe Chancel », Galerie Domeau&Pérès, Paris
« Centre Pompidou Metz # en construction », Galerie blanche, La première rue, Briey

2008
« Souvenirs de Bruxelles », (mois de la photographie, Paris), Galerie LC, Paris

2007
« Souvenirs de Tokyo », Galerie LC, Paris
« DPRK », Fotogallery, Cardiff
« DPRK », Galerie Le bleu du ciel, Lyon

2006
« DPRK », Open Eyes Gallery, Liverpool
« Vite Vu », Société française de la photographie, Paris
« Souvenirs de Paris », French Institute, Tokyo
« DPRK », Les Rencontres d'Arles
« Souvenirs de New York », Galerie LC, Paris

2005
« Souvenirs de Londres», Galerie LC, Paris
« Regards d'artistes », Artcurial, Paris

2004
« Souvenirs de Paris », Artcurial, Paris

2003
« Fabienne Verdier l'Atelier », Galerie Ariane Dandois, Paris

2002
« Faces à Faces », French Institute, Bratislava, Slovakia

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019
Do governments lies, Belfast photo festival
Le temps de l'Ile, Mucem, Marseille
Paris-Londres, Music Migrations (1962 - 1989), Musée national de l'immigration, Paris
Civilization, the way we live now, Ullens Centre for Contemporary Art, Pékin, Chine
Civilization: the way we live now, National Gallery Victoria, Melbourne, Australia

2018
« Another Kind of Life - Photography on the Margins », Barbican Centre Art Gallery, Londres
« Des villes et des hommes, Drive thru Flint», collection Florence et Damien Bachelot, centre d'art du Var, Toulon, France
« Civilization : The Way We Live Now », Seoul MMCA, Corée du Sud
« Chroniques nomades : des villes et des hommes », Abbaye de Saint Germain, Auxerre, France

2017
« Diorama », Palais de Tokyo, Paris
« Autophoto », Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris
(Im)possible to see: North Korea, The Lumiere Brothers Center for photography, Moscow
« Rock the Kasbah », ICI Institut des cultures de l'Islam, Paris
Festival Pluie d'Images, Brest
« Sortez du cadre! La vie cachée des musées de la Côte d'Opale », Lille

2016
« Eaux troubles, Eaux calmes », Fondation Schneider, Wattwiller. Commissaire : François Hebel
« Art of the Treasure Hunt », Borgo San Felice, Italia
« The Family of the Invisibles », Collections Du Centre National Des Arts Plastiques Et Du Frac Aquitaine au Seoul Museum of Art (SeMA)
« Temps modernes », galerie melanie Rio, Nantes

2015
« North Korean Perspectives », MoCP - Museum of Contemporary Photography, Chicago
« The Kim Utopia », North Korean perspective, Drents Museum, Assen, Nederland
« Camera Atomica », curated by John O'Brien, Art gallery of Ontario,Toronto, Canada
« Prix Elysée » l'exposition des nominés, Musée de l'Elysée, Lausanne
« Paysage Urbain – rêve et réalité », Château de Chamarande
Paris Photo, Grand Palais, Paris, avec la galerie melanie Rio
« Welcome Paradise / No photography », avec Ambroise Tézenas, galerie melanie Rio, Paris

2013
« Transition, paysage d'une société », Les Rencontres d'Arles
« Regards d'artistes contemporains sur la Tourette », Couvent de la Tourette, Eveux
« Power », exposition des photographes nommés pour le Prix Pictet, Istanbul Modern Fotograf Galerisi, Turquie

2012
« Power », Saatchi Gallery, London
« Tours et grattes-ciel de Babel à Dubaï », Fondation Caixa, Barcelona
« Atlas », Galerie LWS, Paris.
« Total City », Institut d'art moderne, Valence
« Festival Scotiabank Contact », Toronto

2011
« Metropolis 2.0 city life in the urban age », The Empty Quarter Gallery, Dubaï, Emirates
« High-Rise - Idea and reality », Design museum, Zürich, Switzerland
« The destroyed city », The Popular Pavillon, Montpellier
« The Eye is a Lonely hunter », 4. Fotofestival, Mannheim, Germany

2010
« France 14 », Bibliothèque Nationale de France, Paris
« France14 », Rencontres d'Arles, Abbaye de Montmajour
« Dreamlands », curated by Quentin Bajac, Centre Pompidou, Paris
« dm145 légendes : Claude Rutault visits the contemporary art collection of the « Société Générale », Centre de création contemporaine, Tours

2009
« Emirates project », Adach Platform, 53rd Venice Biennale
« La fable des lieux » by Laurent Lebon (a photographic commission for the Pompidou Centre in Metz), Arsenal, Metz

2008
« A reflection of the world- Emirates », Centrale Electrique, Brussels
« Moving the walls », Soros foundation, NYC
Photography Biennale, Brescia

2007
« DPRK », Deutsche Börse, Frankfurt
« DPRK », C/O, Berlin
« DPRK », Photographers' gallery, London«

COLLECTIONS

FRAC Fonds Régional d'Art Contemporain Provence- Alpes-Côte-d'Azur
Centre Pompidou (commande Pompidou Metz)
Fond National d'Art Contemporain (FNAC)
La ville de Lyon
Musée français de la Photographie
Bibliothèque Nationale de France
MOCP Chicago
Fondation Françès
Fondation Luma
Collection Florence et Damien Bachelot
Collection Fidal Photo
Neuflize-OBC
Société Générale
Crédit Agricole
Conseil Général des Hauts-de-Seine
Deutsche Bank Collection
Collection HSBC France

COMMANDES PUBLIQUES

Région Nord-Pas-de-Calais : « La région des musées »
Centre Pompidou-Metz : projet « En construction »
Projet mosaïque : Ministère de la Culture, CNAP
Galerie de portraits : Projet du Louvre Lens
L'opéra royal de Versailles

INSTITUTIONS

Collaborations avec la Fondation Cartier, l'Union Centrale des Arts Décoratifs, le Centre Pompidou, la Halle Saint-Pierre, le Musée du Quai Branly, le Palais de Tokyo, le Musée du Louvre, le Louvre-Lens, la réunion des musées nationaux (RMN), la Fondation EDF, le Guggenheim Museum (New York), la Nouvelle Pinacothèque de Munich, le John F. Kennedy Center for the Performing Arts (Washington).

Corporate work/ Advertising

Fortis, Société Générale, Deutsche Bank, AXA, Nestlé, Disney, LVMH, Christie's, Sotheby's, Artcurial, Aeroflot, Jean Nouvel S.A, Pascal Ory, Swarovsky.

PRIX

2017 : Prix Fidal de la photographie documentaire
2014 : Finaliste du Premier Prix Elysée et lauréat de la dotation du Festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc.
2012 : Finaliste du prix PICTET, "power"
2007 : Prix du public, Deutsche Börse Photography Prize

PUBLICATIONS - sélection

« Datazone ». Editions Photosynthèses, 2019.

« Drive thru flint ». L'Artiere edizioni, 2016.

« Civilization: The Way we live now » (collectif) pub. Thames&Hudson.

« Kim Happiness », curated by Michel Poivert, pub. L'Artiere Collection 2015.

« Landmark the fields of photography » (collectif) pub. Thames&Hudson, by Bill Ewing, 2014.

« Photography today » (collectif), pub. Phaidon, by Mark Durden, 2014.

« L'art et l'histoire du Nord-Pas-de-Calais» pub. Flammarion, 2014.

« Transition, paysages d'une société »: by François Hébel and John Fleetwood, Editions Xavier Barral, 2013.

« Datazone : in progress », pub. Jeu de Paume, Edition limitée à 500 exemplaires, 2012.

« Emirates workers » pub. Bernard Chauveau éditeur, text by Damien Sausset, 2011.

« Desert Spirit », pub. Xavier Barral, text by Quentin Bajac, 2010.

« L'opéra royal de Versailles » pub. Xavier Barral, 2009.

« La Tourette / le cinquantenaire », Regards contemporains, pub. Bernard Chauveau.

« Souvenirs de Bruxelles » pub. Margaux éditions, 2008.

« Dubai » pub. « Be-Pôles », 2008.

« Arirang, le plus grand spectacle du monde », pub. Favre, préface Laurent Le Bon, 2008.

« Souvenirs de New York », Thames&Hudson.

« DPRK », Thames&Hudson, text by Michel Poivert and Jonathan Fenby, Oct. 2006.

« Souvenirs de Londres », Thames&Hudson 2005.

« Souvenirs de Paris », Thames&Hudson, 2004.

« Chercheurs d'art » Somogy/Thames&Hudson/Knesebeck, 2004.

« Regards d'artistes », pub. 5 Continents, préface Laurence Bertrand Dorléac.
« Agnès Thurnauer, les circonstances ne sont pas atténuantes », joint publication Palais de Tokyo / Caisse des dépôt, 2003.

« Kodiak, Alaska. La collection de masques d'Alphonse Pinart », Quai Branly Museum, Adam Biro, 2002.

« Un jardinier dans la ville », (Jean Pierre Raynaud), Acte Sud, 1997.

« Ange et démons » (Haïti), Hoëbecke, 1999.